

Sujet : [INTERNET] Installation future déposée par la GAEC de la Haute-feuille à la Chapelle d'Armentières et Erquinghem-Lys

De : yves.wambre@free.fr

Date : 29/08/2022 18:47

Pour : pref-dcpi-enquete-publique@nord.gouv.fr

M. WAMBRE Yves
979 rue Delpierre
59193 Erquinghem-Lys
yves.wambre@free.fr

Monsieur le Préfet,

Informé du projet d'installation d'un élevage porcin s'étendant de la rue de l'Estrée à La chapelle d'Armentières à la rue Delpierre à Erquinghem-Lys,
je me permets de vous faire part de mes inquiétudes et de mes interrogations.

Mes inquiétudes tout d'abord :

- face aux nuisances sonores (avez-vous déjà entendu un porc que l'on emmène à l'abattoir ?) et olfactives (que fait-on des déjections solides et liquides, les solutions apportées par l'exploitant étant rarement pérennes du fait de la taille gigantesque des installations.)

- face à la pollution de l'air engendrée par une circulation accrue des poids-lourds.

- face à la pollution des nappes phréatiques engendrée par l'épandage du lisier.

Mes interrogations ensuite :

Face à l'urgence climatique, **57 % des français se disent prêts à faire des efforts pour améliorer le sort de notre planète.**

Or, cet été a été particulièrement chaud, ce qui s'est traduit par des restrictions d'eau dans tous les départements.

Pour votre information, sachez qu'il faut compter 1 à 4 litres d'eau par jour en post-sevrage, 4 à 12 litres en engraissement.

Pour les truies, on considère que les besoins sont proches de 15 à 20 l par jour en gestation et 20 à 35 l lors de lactation.

Pour simplifier, la chambre d'agriculture de Bretagne estime à 2 300 L d'eau la consommation par an d'une truie.

Ramené à l'exploitation qui nous intéresse, c'est une consommation annuelle de 5 237 100 L d'eau soit **un peu plus de 5 237 m³ de ce précieux liquide qu'il faudra pomper dans la nappe phréatique.**

Le seule solution envisageable pour économiser cette eau est, de l'avis de tous les experts en climatologie,

de réduire notre consommation de viande animale.

Quelle est alors la pertinence d'une telle installation ?

Et que dire du bien-être animal que tous les anciens candidats à l'élection présidentielle ont promis d'améliorer, le président de la république ayant déjà pris de nombreuses mesures en ce sens.

J'espère, Monsieur le Préfet, que vous serez sensible à mes arguments et refuserez l'implantation évoquée dans ce courrier.

Veuillez agréer, Monsieur le préfet, l'expression de mes sentiments distingués.